

# parvovirose canine : importance de la biosécurité

Marie-France Humblet<sup>1,4</sup>  
Priscilla Burnotte<sup>2</sup>  
Claude Saegerman<sup>3,4</sup>

<sup>1</sup> Service Universitaire de Protection et d'Hygiène du Travail  
Pôle Biosécurité-Environnement

<sup>2</sup> Département Clinique des Animaux de Compagnie

<sup>3</sup> Unité de Recherche en Épidémiologie et Analyse de Risque (UREAR)  
Centre de Recherche Fondamental (FARAH)

<sup>4</sup> Membres de la Cellule Facultaire de Biosécurité  
Liège Université  
Avenue de Cureghem 7A, Bât. B42  
B-4000 Liège, Belgique

## Objectifs pédagogiques

Isoler l'animal malade pour éviter la dissémination du virus au sein de la clinique.

Respecter strictement les règles de biosécurité.

## Essentiel

L'isolement d'un chien ou d'un chat atteint de parvovirose est essentiel dans le contexte de bioconfinement.

L'utilisation de matériel propre à chaque animal soigné est indispensable.

Le port d'un équipement de protection individuelle permet de limiter le rôle de transmission indirecte du virus.

La gestion des déchets (potentiellement) contaminés est un facteur-clé.

## dans la prise en charge d'un cas en clinique vétérinaire

La parvovirose canine est une maladie infectieuse très contagieuse.

Celle-ci nécessite la mise en place d'un maximum de mesures de biosécurité, en plus de l'isolement de l'animal, afin de prévenir au maximum la transmission du virus au sein de la clinique, que ce soit par contact direct ou indirect.

Maladie virale très contagieuse, la parvovirose canine reste l'une des maladies entériques les plus virulentes et les plus fréquentes au monde affectant l'espèce canine, malgré l'existence de vaccins (*encadré 1 en bref*) [18].

Compte tenu de son caractère hautement contagieux, la parvovirose canine est une affection de classe 4 (*tableau 1*) et nécessite, la mise à l'isolement de l'animal, et toute une série de mesures de contrôle, dès avant l'accueil de l'animal victime infecté, afin de réduire au maximum le risque de contamination d'autres animaux.

Cet article expose comment prendre en charge, de la manière la plus (bio)sécuritaire possible, un animal suspect de parvovirose, depuis son accueil à la clinique, jusqu'à son retour à la maison, en passant par son séjour en hospitalisation à la clinique. Différentes mesures concernant la gestion du matériel et de l'équipement, le flux des personnes et de cet animal, la gestion de l'environnement contaminé (nettoyage et désinfection) et des déchets sont présentées. Un rappel sur l'importance de la vaccination est abordé, ainsi que des recommandations pour la prise en charge à la maison.

## en bref

### Rappel sur la parvovirose canine

- L'agent responsable de la parvovirose canine, à savoir le parvovirus canin de type 2 (CPV-2), est responsable d'une gastro-entérite souvent hémorragique et mortelle surtout chez les chiots de moins de 4 mois et les animaux non vaccinés [2].
- Le CPV-2 se transmet principalement par contact oral ou nasal direct avec des selles infectées, ou par voie indirecte à partir d'un environnement contaminé, transporté sur les vêtements ou les semelles des chaussures ou par des objets contaminés, tels que gamelles et bols [9]. Des particules virales peuvent aussi être retrouvées dans les urines ou dans la salive mais en quantités bien moindres comparées à celles retrouvées dans les fèces [5, 27].
- Le tableau clinique se traduit principalement par une gastro-entérite souvent hémorragique, dont les selles et les vomissements peuvent potentiellement contaminer l'environnement de manière conséquente. En effet, les animaux infectés peuvent excréter de grandes quantités de virus. Le virus est très résistant dans l'environnement et peut survivre plusieurs mois hors de l'hôte [3].

## ACCUEIL DE L'ANIMAL SUSPECT

### Appel téléphonique du propriétaire

- Un contact préalable avec le secrétariat de la clinique est un prérequis à l'accueil de tout animal. Cet échange téléphonique est l'occasion de collecter un maximum d'informations auprès du propriétaire et d'identifier potentiellement une suspicion de parvovirose : tout chien âgé de moins d'1,5 ans présentant des vomissements, une diarrhée et/ou une leucopénie est considéré comme suspect [4]. Un abattement avec vomissements et diarrhée (éventuellement hémorragique) chez un jeune chien qui n'est pas correctement vacciné sont des signes permettant de suspecter une parvovirose [18].

CANINE - FÉLINE

Crédit Formation Continue :  
0,05 CFC par article